



Rhône-Alpes, Rhône
Tarare
rue (de) Lyon, avenue Edouard-Herriot, chemin du vert Galant

Filature et tissage de soie J.B. Martin actuellement logements

Références du dossier

Numéro de dossier : IA69001378
Date de l'enquête initiale : 2014
Date(s) de rédaction : 2014
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Patrimoine industriel
Degré d'étude : monographié

Désignation

Dénomination : usine textile
Précision sur la dénomination : usine pensionnat
Parties constituantes non étudiées : bureau, atelier de fabrication, écurie

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 1999

Historique

Jean-Baptiste Martin est l'exemple type de l'industriel paternaliste du XIXe siècle. Il a fondé l'une des plus importantes affaires de la Fabrique lyonnaise. La manufacture qu'il fait édifier à Tarare, est l'un des derniers bâtiments les plus représentatifs d'un mode social de travail révolu : l'internat industriel. Ce type d'organisation du travail fut très répandu dans la région Rhône-Alpes. La filature et le tissage sont ici par leur taille, par leur architecture, par la renommée de l'entreprise, le plus souvent cités dans la région, où ce mode social d'organisation du travail fut le plus répandu.

L'usine est construite de 1839 à 1843 par l'architecte Eugène Toussaint Cateland sur le modèle des manufactures en étage. Elle rassemblait une main-d'œuvre de jeunes filles âgées de 12 à 21 ans, logées et nourries à l'usine. 500 jeunes filles pauvres de tous pays sont confiées aux 22 sœurs de Saint-Joseph et à l'aumônier qui loge sur place. Après un essai d'un mois elles sont apprenties pour 3 ans, puis deviennent ouvrières et peuvent toujours donner leur congé. Le travail s'effectue sous le contrôle de contremaîtres et la surveillance morale par les sœurs. Celles-ci outre la direction des âmes, sont également comptables, économistes, infirmières. Elles accordent des primes par ordre de mérite. Des oriflammes de couleurs indiquent les places les plus méritantes. Le travail est de 12 heures par jour, ponctuées de pauses pour les repas et les récréations. Faiblement rémunérées, les ouvrières se constituent une dot sous forme d'un compte épargne patronal. Leurs gains sont à peine les 2/3 de ceux des ouvriers, tandis que les apprenties gagnent environ la moitié d'un ouvrier. Du point de vue patronal, les revenus sont tels, que ce mode d'organisation s'étendit très largement.

L'usine est éclairée au gaz et des réservoirs d'eau sont répartis pour les lavages, l'hygiène et pour lutter contre les incendies. Une cuisine collective et une boulangerie complètent l'organisation, avec la chapelle et l'école. La chapelle, de 400 m², située au troisième étage du moulinage possède une charpente apparente polychrome, en séquoia, à poinçons pendants sculptés. A l'école, les leçons de lecture, d'écriture et de calcul sont dispensées dès la seconde année de présence. 600 métiers mécaniques fonctionnent au départ à l'énergie hydraulique puis, à partir de 1849, grâce à une machine à vapeur. Cet outil de travail s'étendra sous le Second Empire, notamment avec le travail de la peluche en 1862.

Le site de Tarare est inscrit au titre des Monuments Historiques depuis 1987. La protection porte sur le moulinage dans sa totalité et les écuries pour les façades et les toitures. Le tissage a été détruit en 1970. Seuls subsistent le moulinage, la maison de maître transformée en clinique et les écuries. Lesquelles offrent une architecture recherchée et un décor intéressant représentant une tête de cheval encadrée d'une moulure en forme de fer à cheval timbré dans la partie basse de la lettre « M » et surmontée de la date « 1844 ». Des traces du jardin d'agrément sont encore visibles. Des logements

sociaux ont été construits dans le parc à côté des écuries. Le moulinage a été occupé, en partie, en location par une société d'import-export, et une partie réhabilitée en logement social.

Période(s) principale(s) : 2e quart 19e siècle

Dates : 1839 (daté par source)

Auteur(s) de l'oeuvre : Eugène Toussaint Cateland (architecte, attribution par source)

Description

L'usine est divisée en deux parties distinctes : d'un côté, le moulinage et son internat et de l'autre, le tissage tenu par les ouvriers « libres », sans communication possible entre les deux. Le moulinage, situé à l'angle nord-est, est le seul élément de l'ensemble préservé dans son intégrité. Il s'agit d'un vaste bâtiment rectangulaire de trois étages et comble auquel s'ajoutent deux courtes ailes en retour vers l'arrière. Les murs, appareillés en pierre, présentent des fenêtres plein cintre. La toiture à quatre pans est réalisée sur une charpente bois. L'ensemble revêt un caractère austère et imposant.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : enduit

Matériau(x) de couverture : tuile mécanique

Type(s) de couverture : toit à longs pans

Typologies et état de conservation

Typologies : usine pensionnat

État de conservation : bon état

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'oeuvre : à signaler

Protections : inscrit MH, 1987

Le site de Tarare est inscrit au titre des Monuments Historiques depuis 1987. La protection porte sur le moulinage dans sa totalité et les écuries (remarquables) pour les façades et les toitures.

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents d'archive

- **Archives municipales de Tarare**

Archives municipales de Tarare On peut y consulter le cadastre, des documents relatifs au travail (F6 172), aux constructions et travaux (M1 115-127), aux logements (S3 250-254). Il existe également aux Archives municipales un fonds de photos (plaques de verre et tirages papier), contenant une trentaine de clichés des usines, château et propriétés des Martin à Tarare, qui datent des années 1930 environ. Chambres de commerce et d'industrie de Lyon et Tarare. On trouve à la chambre de commerce et d'industrie de Lyon les registres de procès-verbaux de la chambre de Tarare de 1816 à 1943, avec des lacunes. On peut y admirer notamment la signature de Jean-Baptiste Martin. Les comptes rendus des travaux de la chambre de commerce et d'industrie peuvent également fournir des renseignements intéressants sur le tissu industriel local. Bibliothèque nationale BN Impr [4°V 4431 : Manufactures de Velours et Peluches J.-B. Martin [Recueil Statuts], Lyon, 1898-1900, 2 volumes, formats divers. BN Impr [4°V 4431 : Manufactures de Velours et Peluches J.-B. Martin [Recueil Rapports à l'assemblée générale], Lyon, 1898-1904, 8 vol., formats divers. Il existe également des échantillons de tissus conservés au Musée historique des Tissus, à Lyon

Bibliographie

- **Peluche et velours, J.-B.Martin, exposé, organisation, développement depuis 1867**

Peluche et velours, J.-B.Martin, exposé, organisation, développement depuis 1867, Lyon, imprimerie ALF. Louis Perrin & Marinet, 1873.

Peluche et velours, J.-B.Martin

CRMH Rhône-Alpes

- **l'architecture régionale du moulinage de soie, modèle savant, types et variantes de l'Ardèche, la Drôme et la Loire, laboratoire d'analyse des formes, Ecole d'architecture de Lyon, 1990.**
Duprat Bernard, Paulin Michel, Tran François,
l'architecture régionale du moulinage de soie, modèle savant, types et variantes de l'Ardèche, la Drôme et la Loire, laboratoire d'analyse des formes, Ecole d'architecture de Lyon, 1990.
Duprat Bernard, Paulin Michel, Tran François
- **Dossier de protection de 1987**
Dossier de protection,
CID-Drac Rhône-Alpes, 1987.
Dossier de protection
CRMH Rhône-Alpes
- **GAILLARD Lionel, L'entreprise Martin à Tarare**
Association pour le développement des études économiques et sociales, Rhône-Alpes : le textile sacrifié dossier J.-B. Martin, un cas typique, Lyon, février 1978, 84 p.82
COMBIER Charles, Face to face Velvet. The conquest of a french genius, Jean-Baptiste Martin (1801-1867), novembre 1991, non publié.
Extravagant lengths. Velvet plush and velveteen, november 19, 1991-january 11, 1992,
Fashion Institute of Technology (plaquette disponible à la bibliothèque du musée des Tissus de Lyon).
GAILLARD Lionel, L'entreprise Martin à Tarare de 1836 à 1914, Mémoire de maîtrise sous la direction de Yves Lequin, Lyon, Université Lyon II, 224 p. et annexes.
HEMMERT, Didier et SALERON, Gérard, Émile Huber et la peluche de soies ou du temps où Sarreguemines coiffait le monde, Sarreguemines : Confluence, 2010.
AP

Multimedia

- **Manufacture J.-B. Martin, 1873-1989**
AD69-45 J 1-1108 : Manufacture J.-B. Martin, 1873-1989, répertoire numérique détaillé dressé par Isabelle Brunet, 1996 http://archives.rhone.fr/accounts/mnesys_cg69/datas/medias/IR_pour_internet/45%20J.pdf
AD Rhône : AD69-45 J 1-1108

Annexe 1

cité ouvrière (AD69-45 J 1-1108)

Domaine et patrimoine. Toutes les sociétés possédaient des biens immobiliers ; cependant seules les Manufactures, la SRCL et les Logements économiques J.-B. Martin géraient un véritable patrimoine, au sein d'entreprises dont c'était la destination. Un cas un peu particulier était les maisons ouvrières, destinées dans un premier temps aux salariés de l'entreprise (AD Rhône : 45 J 306 et 307). Par exemple, la cité Martin de Tarare était à l'origine un ensemble d'habitations ouvrières, dont les locataires, employés des Manufactures, pouvaient devenir propriétaires au bout d'un certain laps de temps, environ 25 ans. Ces habitations étaient regroupées en lotissements ou existaient sous forme de logements isolés, ou encore étaient détournées de leur destination première (par exemple 45 J 301).

Annexe 2

Chronologie

Les Manufactures J.-B. Martin 1836-1843 :

Fondation par Jean-Baptiste Martin de la société J.-B. Martin à Tarare 18 juin 1898 : Constitution en Société anonyme ; statuts sous seing privé des Manufactures de Velours et Peluches J.-B. Martin, Anciennes Maisons réunies E.Charbin et Cie, C.Chavant, Crozier frères, J.-B. Martin Siège social 19 place Tolozan, Lyon

1924 : Fusion avec la société Bickert : Manufactures de Velours et Peluches Anciennes Maisons réunies J.-B. Martin, Bickert et fils (E. Charbin et cie, C. Chavant, Crozier Frères)

22 mai 1945 (Assemblée générale extraordinaire) : Transformation en Société en commandite par actions ; elles deviennent les Manufactures de Velours et Peluches J.-B. Martin et Cie ; siège social 15 quai Saint-Clair .

1956 : siège social 15 quai André Lacassagne

22 octobre 1964 (Assemblée générale extraordinaire) : séparation des activités de la société en deux branches, l'une, industrielle et commerciale (30 septembre 1964 : apport d'actif des Manufactures J.-B. Martin aux Manufactures de Velours et Peluches, Tissus de Velours et Soieries - société B) et l'autre plus spécialement immobilière (Manufactures J.-B. Martin - société A)

1er janvier 1965 : transformation en holding : Manufactures J.-B. Martin

1970 : Concentration des directions 55 rue Baraban

1er janvier 1975 : Transformation en Société anonyme

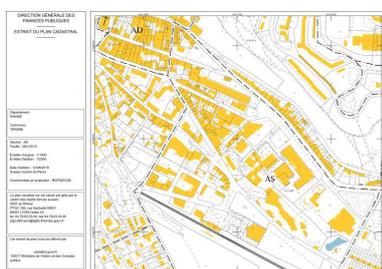
1976 : restructuration : fermeture de l'usine de Bonneterie à Villeurbanne, de Tarare et Baraban partiellement et projet de délocalisation à Izieux-Saint-Chamond ; siège social 7 rue Saint-Victorien

11 février 1977 : dépôt de bilan de J.-B. Martin Velours Peluches et Soieries (1/3 activités de la holding) et déclaration en liquidation de biens ; ventes d'actions SADAC, Association Textile, vente de l'immeuble du siège social, SOIE en sommeil, absorption de SALT, vente d'usines. 1979 : siège social 3 rue du Gare Lyon

1981 : acquisition de 93,8 % du capital par la société Plantex SA.

1985 : Les Anciens Établissements Jules Leonelli acquièrent 43 700 actions des Manufactures.

Illustrations

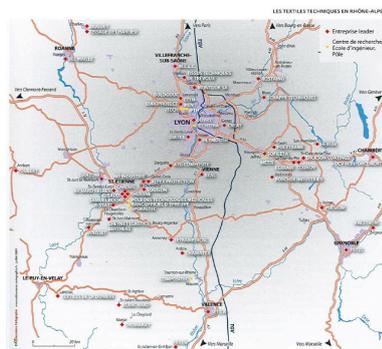


Plan cadastral
Dess. André Céréza
IVR84_20196900431NUDA

Vue d'ensemble
Phot. Pierre Plattier
IVR82_19906900126ZA



Vue d'ensemble
Phot. Thierry Leroy
IVR82_20146901537NUCAQ



Carte des textiles techniques
et fonctionnels matériaux
du XXIe siècle, 2009.
Phot. Nadine Halitim-Dubois
IVR82_20166900234NUCA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

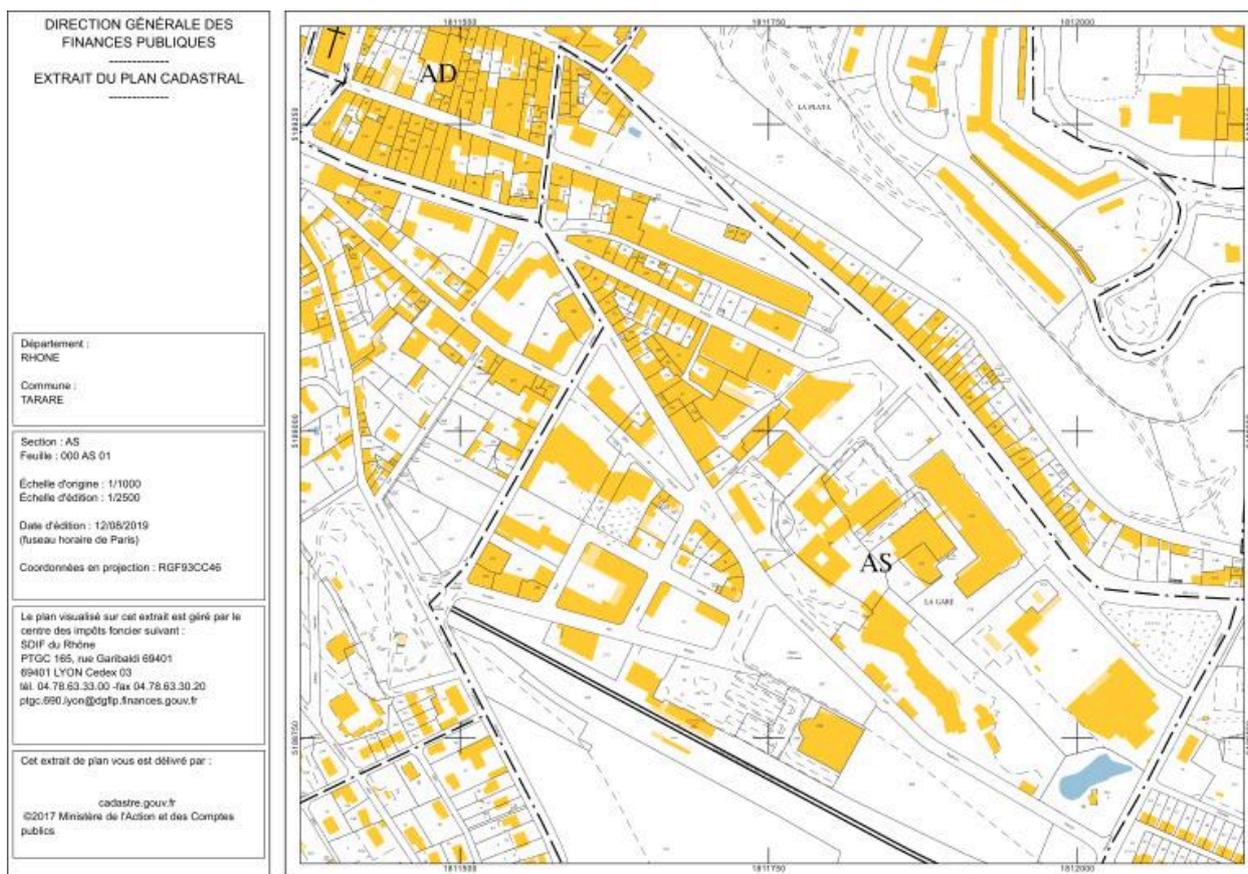
Oeuvre(s) en rapport :

Tissage, usine pensionnat Claude-Joseph Bonnet dite Manufacture de soierie C.-J. Bonnet (IA01000420) Rhône-Alpes, Ain, Jujurieux, 12 côte Levet

Présentation de l'étude du patrimoine Industriel de la région Auvergne-Rhône-Alpes (IA00141269) Auvergne-Rhône-Alpes

Auteur(s) du dossier : Nadine Halitim-Dubois

Copyright(s) : © Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel



Plan cadastral

IVR84_20196900431NUDA

Auteur de l'illustration : André Céréza

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue d'ensemble

IVR82_19906900126ZA

Auteur de l'illustration : Pierre Plattier

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
communication soumise à autorisation, reproduction soumise à autorisation

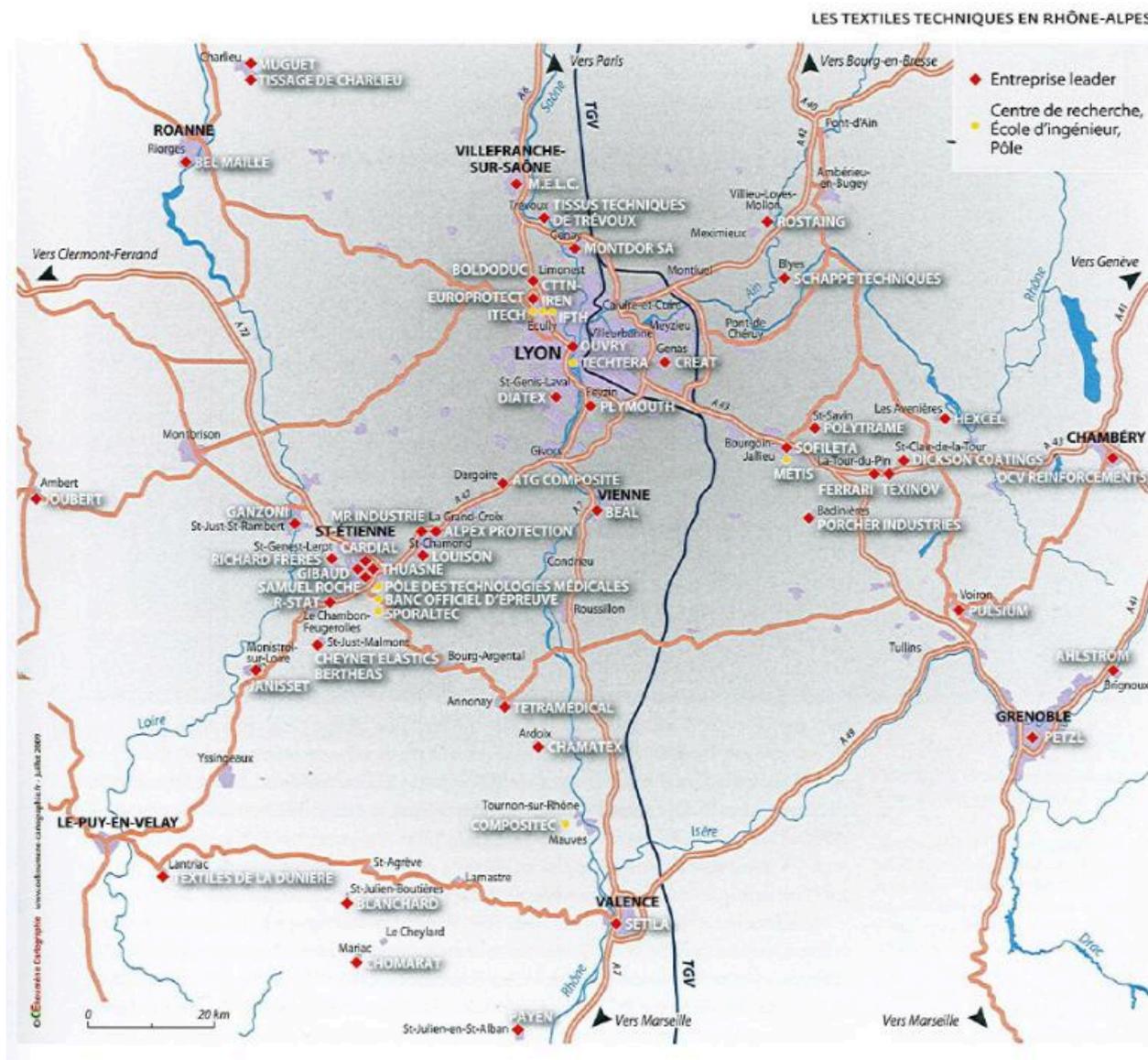


Vue d'ensemble

IVR82_20146901537NUCAQ

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Carte des textles techniques et fonctionnels matériaux du XXIe siècle, 2009.

IVR82_2016900234NUCA

Auteur de l'illustration : Nadine Halitim-Dubois

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation